

Jean-Pierre Samaille – Rédacteur Presse – Témoignage écrit en 2004

Des mains, des paluches, des pognes, des battoirs...

Il avait les mêmes mains que mon grand-père, celui qui était bourrelier et réparait mes cartables.

Des mains qui soignaient, parfois qui guérissaient.

Quand il a commencé, on l'a pris pour un rêveur, pour un fou... A l'époque où la médecine vétérinaire n'était qu'officielle, sous la coupe des agrégés austères, on faisait fi de ces médecines balayées d'un revers de main, traitées d'alternatives.

Ce qui est nouveau fait peur. Alors, on dénigre sans connaître, on détruit sans savoir, on condamne sans avoir vu. Charlatan, gourou, rebouteux, parmi quelques noms d'oiseaux...

Puis, il a eu le bonheur de voir l'ostéopathie humaine sortir de son ghetto, recevant l'onction de la Faculté. Il a vu ce congrès de l'AVEF lui demander de présider une table ronde. Je crois que ce jour là, il était heureux. Il a d'abord eu la reconnaissance des gens de chevaux qui ne se posaient pas de questions sur la technique tant ils étaient satisfaits des résultats. Lui-même était impitoyable vis-à-vis des escrocs, qui moyennant espèces sonnantes et trébuchantes, délivraient à quelques naïfs, après quelques jours d'un enseignement bidon, un parchemin sans valeur.

J'ai très peu connu Dominique, surtout par l'entremise de Bénédicte qui animait pour nous une rubrique artistique dans CHEVAL SANTE. Leur amour, leur complicité étaient éclatants. Les chevaux étaient le ciment de cette relation

Au cours de ces trop brèves rencontres, j'ai compris qu'il émanait de cet homme quelque chose de peu banal, d'indéfinissable. Certains parleraient de charisme.

Il y a des périodes où le Bon Dieu fait n'importe quoi en détruisant le coeur des hommes de coeur. Il nous avait enlevé peu avant Jean-Louis Brochet, maréchal de génie, précurseur, novateur, inventeur, qui, comme Dominique « sentait » le cheval. Une perception aiguë, inexplicable, comme si les chevaux murmuraient à l'oreille de certains hommes.

Ce matin, en ouvrant mes volets, j'ai vu un nuage qui avait la forme d'un cheval. Je lui ai dit bonjour.

Jean-Pierre SAMAILLE